

et le duc de Berri, et dont une relation du temps nous a conservé la pompeuse description (1).

(1) Extrait de la *Relation de ce qui s'est fait à Lyon au passage de Monseigneur le duc de Bourgogne et de Monseigneur le duc de Berry, depuis le 9 d'avril jusqu'au 13 du même mois 1701.*

« Le Mercredi treizième du mois, le temps se trouvant encore parfaitement beau, Messieurs les Princes allèrent à six heures et demie du matin entendre la Messe dans l'Eglise des Célestins. Toutes les rues par où ils devoient passer depuis la porte de leur Palais jusques au lieu de l'embarquement étoient bordées d'une double haye de la Bourgeoisie, au nombre de sept mille hommes, sans compter les Officiers, et sans y comprendre les Compagnies particulieres dont on a parlé dans toute cctte Relation.

« Le bateau dans lequel s'embarquerent Messieurs les Princes avoit environ 65 pieds de long, 12 de large et 9 de haut. Le salon pour les Gardes, qui avoit 10 pieds de long, étoit tapissé de brocatel avec deux grandes formes couvertes de même et matelassées. La chambre des Princes de 26 pieds de longueur étoit garnie d'un damas rouge cramoisi, et ornée de deux canapés avec ses carreaux à houppes d'or, de 24 perroquets, de deux fauteuils, de deux chaises, deux tables, le tout de velours cramoisi, avec les crepines et les moletes d'or. Les portieres étoient de damas avec des crepines d'or. La cheminée ou chauffe-panse étoit blanche et or, avec sa corniche dorée. Il y avoit dans la chambre cinq fenêtres de trois pieds et demi de large chacune, toutes à panneaux de glace avec des rideaux de taffetas blanc ; la cheminée occupoit la place de la sixième ; treize miroirs placés entre les fenêtres, à côté des portes et sur la cheminée achevoient de donner à cette chambre tout l'agrément qu'on pouvoit souhaiter. Les portes, qui étoient de glace et avec les chassis dorés, avoient huit pieds de haut et quatre de large. Le cabinet des Valets de chambre avoit dix pieds de long, il étoit tapissé de brocatel, et les autres meubles étoient de la même étoffe ; l'on y avoit pratiqué un escalier pour monter au dessus du bateau.

« Tout le dessus de la barque étoit couvert d'un drap d'écarlate bordé d'un galon d'or, et la balustrade qu'on voyoit ornée tout autour de filets d'or, sur un fond blanc, n'étoit pas le moindre agrément de ce batteau. La manœuvre et les cordages n'ayant pas permis d'y faire un pavillon, on y avoit suppléé par deux parasols de damas garnis de galons et de franges d'or. Le grand mât portoit un pavillon blanc orné de trois fleurs-de-lys, et le mât d'arriere un pavillon bleu avec un lion d'or. Enfin on avoit eu toute l'atten-